

Samedi, le 5 décembre 2020
Jean-Christophe Meyer

Politique | Suisse

En Suisse, enthousiasme et impatience

Nos voisins suisses et en particulier bâlois attendent beaucoup de la future CEA. Au-delà de la portée symbolique d'une Alsace de retour sur la carte territoriale française, se pose pour eux la question des compétences qui sont et seront dévolues à la CEA.



Le monument du Dreiländereck, dans le port rhénan de Bâle, entre Huningue et Weil (Bade), symbolise l'attachement des Bâlois à la coopération avec leurs voisins. Photo L'Alsace /JC MEYER

La Collectivité européenne d'Alsace (CEA) suscite beaucoup d'intérêt chez nos voisins suisses. C'est le cas de Manuel Friesecke, le directeur de la Regio Basiliensis, association qui est le partenaire suisse de la coopération du Rhin supérieur. Il voit la création de la CEA comme un « signe important » pour « renforcer la coopération transfrontalière trinationale ». Symboliquement d'abord, parce que « la fusion des deux départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin va remettre l'Alsace sur la carte ». Beaucoup de Bâlois ont eu du mal à comprendre la fusion des régions...

Le soutien des milieux économiques



Les Amis de l'Alsace de Bâle, ici Robert Heuss, leur président, ont été lauréats d'un Bretzel d'or en 2014. Archive L'Alsace /Thierry GACHON



Le premier confinement a permis de constater qu'il y avait encore du travail pour arriver à fluidifier les relations transfrontalières. Photo L'Alsace /Sébastien SPITALERI

Même son de cloche de la présidence du gouvernement de Bâle-Ville qui « salue le renforcement de nos partenaires régionaux en Alsace, dans l'intérêt d'une coopération transfrontalière efficace. » Aux yeux de la présidence, ce changement institutionnel « promet une plus grande implication de la population dans l'espace de vie trinational ». Et d'évoquer, dans la foulée, « les grands projets qui doivent être menés à bien ensemble », tel le raccordement ferroviaire de l'EuroAirport, ou le développement du RER trinational.

Les milieux économiques bâlois se félicitent eux aussi la naissance à venir de la CEA. Martin Dätwyler, directeur de la Chambre de commerce des deux Bâle, le souligne : « Le transfert de compétences à la nouvelle autorité régionale est logique. L'Alsace se verra ainsi conférer davantage de pouvoirs pour mener des projets transfrontaliers avec la Suisse et l'Allemagne ». Il espère que cela « augmentera le champ d'action de la coopération dans les Trois Pays ».

Enfin, la CEA répond à une véritable préoccupation des Suisses qui ont un désir d'Alsace, souligne la journaliste Martina Polek, qui travaille pour le Regionaljournal de la SRF : « Nous sommes habitués aux structures fédéralistes en Suisse. Cela permet de mettre l'accent sur les particularités régionales », notamment en matière de bilinguisme. Le sujet est important pour la Suisse et notamment pour Bâle et sa région : la CEA est un « gage de proximité », nécessaire en cas de crise « comme on l'a vu lors de la pandémie ». Mais, nuance la journaliste, seulement si l'Alsace se voit accorder « plus d'autonomie, par exemple en matière de soins de santé ou d'éducation ».